

## Pourquoi je raisonne

Oui je me pose encore la question depuis ce samedi matin du mois d'avril 2014, ou Jean-Pierre m'a embarqué dans sa Clio pour aller visiter le moulin des Ayes.

Me voilà au milieu d'hommes et de femmes en grande conversation passionnée sur l'état actuel du moulin et ce qu'il avait été dans un passé proche.

J'ai compris qu'il n'y a pas si longtemps, ce moulin fonctionnait encore. Un peu plus loin, la conversation était plutôt dirigée sur les prochains travaux qui devaient commencer au château de Montfort.

De les voir ainsi passionnés et fébriles, comme des enfants qui s'appêtent à vivre des moments forts, on sentait bien qu'ils faisaient partie d'une même famille.

Je me tenais un peu à l'écart et commençais, sans m'en rendre compte, à m'imprégner de l'âme que dégageait ce moulin et je dois dire que cela me plaisait bien.

Cela fait maintenant un an que je participe à la restauration du moulin. Des liens très forts commencent à se tisser avec tous ces raisonneurs que je ne connais pas tous encore.

J'ai souvent l'occasion de raisonner sur des problèmes techniques avec toute l'équipe, mais je crois que ce qui me fait aller toutes les



semaines à ce moulin, c'est le doux murmure du cours d'eau souterrain qui un jour fera tourner la grande roue, pour le faire renaître de ses cendres.

Tant que raisonnera ce murmure dans ma tête, les raisonneurs pourront compter sur moi.

*Angelo Macauda*

## Troc plantes de printemps

### Moulin des Ayes

*Samedi 25 avril de 10h à 12h*

Notre prochain troc plantes de printemps aura lieu le samedi 25 avril de 10h à 12h comme les années précédentes en partenariat avec la commune, en même temps que la remise des prix du concours maisons fleuries.

Vous avez des graines en surnombre, semé ou bouturé plus de plantes que vous ne pouvez en planter, dédoublé des plantes de votre jardin ou des plantes d'appartement ? Venez les échanger et profiter de ce moment convivial où vous pourrez découvrir des plantes et obtenir des conseils.

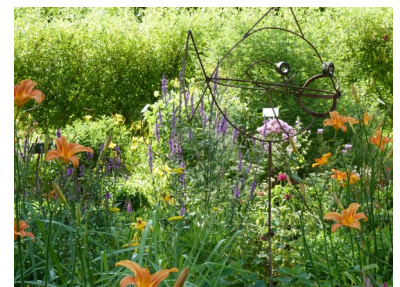


## Rendez-vous au jardin

### Moulin des Ayes

*Samedi 6 juin à partir de 10h*

Dans le cadre de la manifestation nationale des Rendez-vous aux jardins organisée chaque année par le ministère de la



culture, nous vous proposons un rendez-vous au moulin des Ayes le samedi 6 juin de 10h à 12h et de 14h à 17h30.

Vous pourrez visiter tout au long de la journée le moulin et le jardin. Une promenade contée vous sera proposée par [Cadeau d'Histoires](#) à 10h30 dans le jardin.

## La conférence

par Hélène

### Saint-Laurent de Grenoble : De la crypte au musée archéologique

Tel fut le thème de la conférence organisée ce 15 mars 2015 par les Raisonneurs de pierre. La conférence a été donnée par Renée Colardelle, archéologue en chef des fouilles de Saint-Laurent, et fut suivie le dimanche matin par la visite du musée Saint-Laurent, toujours sous la conduite de Renée.



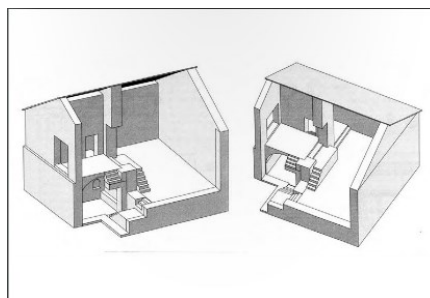
Commençons par relater la conférence, qui a réuni une soixantaine de personnes ce vendredi 15 mars. Renée me l'a dit plus tard, elle a été touchée par l'attention soutenue de l'assistance : pas un mouvement, pas un bruit, c'était impressionnant, et cela témoigne bien de l'intérêt du sujet, et de la passion avec laquelle Renée a raconté les deux mille ans d'histoire de Saint-Laurent.



L'histoire débute au IV<sup>e</sup> siècle, avec les premiers mausolées implantés sur le site. Dès lors, le site s'étendra durant des siècles, les inhumations s'arrêtant au XVIII<sup>e</sup> siècle, et les constructions au XIX<sup>e</sup> ; c'est dire la richesse des lieux et la complexité d'interprétation et de détermination

de la chronologie des différents niveaux successifs.

Reprenons la chronologie : suite aux premiers mausolées du IV<sup>e</sup> siècle, fut mis en place au V<sup>e</sup> siècle un bâtiment de 12m x 12m. Difficile de donner une destination à ce premier bâtiment, même si l'on peut penser qu'il s'agissait de la tombe des premiers évêques de Grenoble (mais attention, on ne fait que le penser, on ne l'écrit pas... quoique, un premier évêque, Dominus, est attesté à Gratianopolis en 381, il a bien fallu l'enterrer quelque part...)

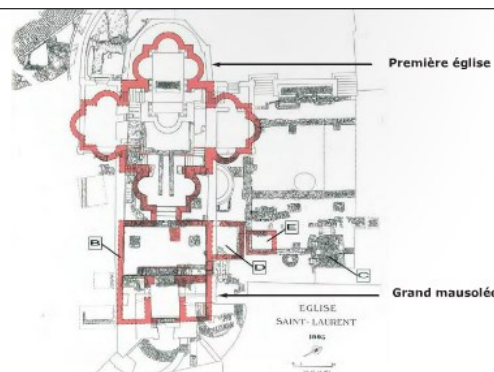


Bâtiment du V<sup>e</sup> siècle

Au V<sup>e</sup> siècle, les familles déjeunent dans les mausolées, au côté de leurs défunts. Au VI<sup>e</sup> siècle, la tradition familiale évolue et devient communautaire : le repas est partagé sur l'autel.

Le VI<sup>e</sup> siècle voit l'apparition de l'église cruciforme, le mausolée précédent servant d'entrée à cette église.

Sous l'église, se trouve la chapelle Saint-Oyand. Cette crypte comporte



Église funéraire cruciforme du VI<sup>e</sup> siècle

10 colonnes qui sont du réemploi gallo-romain.

Au IX<sup>e</sup> siècle, l'église s'agrandit pour devenir une grande église carolingienne, puis elle est donnée (en ruine) aux bénédictins en 1012, devenant ainsi prieuré. Ceux-ci la transformeront en église romane, y adjoindront un cloître qui n'a pas été conservé, ainsi qu'un porche d'entrée sur lequel on peut encore admirer une peinture du XIII<sup>e</sup> représentant Saint François d'un côté, Saint Michel de l'autre et la main de dieu au centre.



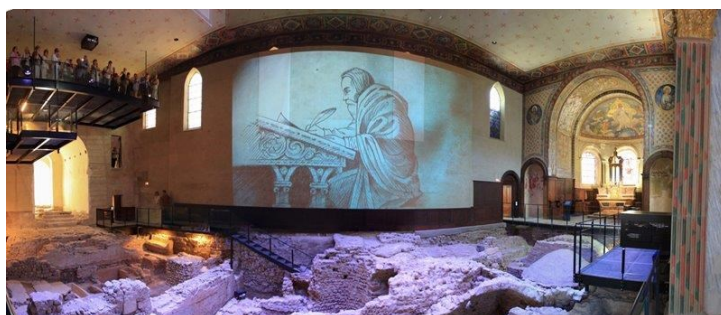
L'église romane

### Saint-Laurent en chiffres

- Plus de 1500 sépultures réparties en 15 phases d'inhumation.
- Au moins 6 phases d'évolutions majeures du bâti.
- Plus de 400 fouilleurs se sont relayés.
- 600 monnaies ont été trouvées, ainsi que des poteries, objets sculptés, bijoux, verreries, chapelets, médailles religieuses, accessoires vestimentaires, épitaphes...
- Des fouilles entreprises en 1978 qui ont duré presque 20 ans.
- Renée fut en charge de Saint-Laurent de 1978 à 2011, date de son ouverture au public.



Voyons sur place ce que cela donne. Nous étions 25 personnes lors de la visite du musée Saint-Laurent, pas très réchauffées, mais les deux heures de visite sont passées en un rien de temps.



*L'église conserve en sous-sol les cryptes et tombes des édifices antérieurs*



*Le porche d'entrée de l'église romane*



*La crypte Saint-Oyand*



Pour finir, une bonne partie du CA des Raisonneurs se retrouve autour d'un chaleureux repas à la Table ronde, bon mais un peu long, il faut bien le dire, et un grand merci à François pour les vins.



## L'expression du mois

par Philippe V.

### Mesurer à l'aune de...

L'aune était le nom donné à un bâton de bois servant d'outil français de mesure de longueur, utilisée surtout pour mesurer les étoffes. Outre les autres mesures (perches, lieues, toises...), il n'y avait pas qu'une aune. Si l'aune de Paris mesurait 1,188 m, selon les régions, elle allait de 0,676 m à plus de 2m ! L'aune a été une « unité » de mesure jusqu'en 1834 en France.



L'aune de Paris est l'avant dernier en haut, le mètre actuel le dernier en haut

De là découle l'expression « à l'aune de » signifiant « à la mesure de » ou encore « en considération de ».

vers 1180 : *Si estoit alez querre une aune dont il voloit un drap auner*

vers 1260 : savoir ce que vaut l'aune « savoir évaluer les difficultés » (*Ménestrel de Reims*, éd. Wailly, 222 ds T.-L. : *Ils savoient bien combien c'estoit l'aune*)

XIV<sup>e</sup> : *au bout de l'aulne fault le drap « toutes choses ont une fin ».*

Autant dire que la mesure d'un même objet pouvait donner des nombres d'unités très différents, selon l'aune qu'on avait l'habitude d'utiliser.

Par extension, on a vu apparaître l'expression cousine de la nôtre, « mesurer à son



aune », qui voulait dire « juger par rapport à soi-même » (par rapport à l'aune qu'on connaît, qu'on a l'habitude d'utiliser).

Cette variabilité des longueurs se transpose dans l'expression qui tend à dire : juger autrui d'après soi-même (se prend ordinairement en mauvaise part).

Notre locution, désuète il faut le dire, indique que, plus généralement, le jugement est fait d'après les éléments ou les informations qu'on a établies de nous-même.

## Bilan de l'assemblée générale

par la présidente

L'assemblée générale ordinaire des Raisonneurs de pierre s'est déroulée le 16 janvier à Crolles, en présence d'une grande partie des adhérents de l'association ; un moment convivial qui a permis de présenter le bilan moral et financier de l'année 2014, ainsi que les projets et le budget 2015, et de voter et adopter l'ensemble des points.

Nos adhérents ont reçu le compte-rendu de cette AG dont quelques faits marquants sont résumés ci-dessous.

2014 aura été marquée par les premiers travaux au moulin des Ayes, en particulier dans l'huilerie. L'apprentissage est un peu fastidieux mais passionnant. Une petite équipe s'est mise en place, assidue et persévérante, et les secrets de l'huilerie sont levés un à un avec l'aide ponctuelle et précieuse des Amis des moulins de l'Isère.

2014 aura également permis une grosse animation au château de Montfort, avec plusieurs chantiers de

jeunes venus d'horizons divers, jeunes en réinsertion ou lycéens en horticulture. L'enceinte supérieure se consolide progressivement mais l'emplacement du porche d'entrée reste à découvrir.

Il est difficile de résumer l'ensemble de nos activités 2014, mais notons encore la conférence d'Annick Clavier sur le châtel de Theys et les peintures de Perceval ; la sortie patrimoine aux Marches et à Pontcharra ; les différentes animations au jardin du moulin des Ayes, avec un spectacle proposé par la Route du végétal : « C'était un petit jardin » ; la fête médiévale de Theys ; la visite du moulin à huile de Chogne... que de beaux souvenirs très enrichissants !

Nos activités 2015 seront dans la continuité de 2014 au moulin des Ayes, avec la restauration

du moulin à huile et peut-être de la roue à augets.

Le château de Montfort verra la poursuite des travaux de réfection du mur d'enceinte supérieure, et s'anime le 4 juillet avec les Médiévales de Montfort. Cette année, la fête aura pour thème le chevalier Bayard, dans le cadre d'un programme d'animation « Bayard 2015 » mis en place dans la vallée du Grésivaudan. La conférence de Renée Colardelle sur le musée archéologique Saint-Laurent fait partie du programme 2015. Encore de bons moments en perspective.



## L'actu du moulin

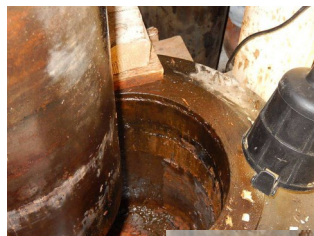
### Visite moulin de Chogne

Le 22 novembre 2014, un petit groupe est allé visiter le moulin à huile de noix de Chogne. Excellemment reçu par le propriétaire Claude Romand, notre petite équipe a pu découvrir toutes les étapes de la production d'huile de noix, dans un moulin certes plus moderne que le notre, mais le principe est toujours le même : obtention des cerneaux, broyage, chauffage, pressage. Ont été particulièrement appréciés les œufs et côtes de porc cuites dans la « poêle » qui sert à chauffer les cerneaux. Idée à retenir !



### Avancement des travaux

Ils résistent les pistons de la presse à huile, mais cela ne décourage pas notre petite équipe. À force de patience, l'un des deux pistons a fini par être démonté. Tout cela progresse petit à petit.



Avec le beau temps qui s'installe, les travaux recommencent aussi au jardin.

### Projet avec la Maison Familiale et Rurale

Nous sommes en contact avec la MFR de Crolles pour faire intervenir certaines de leurs classes au moulin. Divers travaux ont été envisagés : réfection d'un engrenage, réalisation de supports d'étiquettes pour le jardin. Ce sera également pour eux l'occasion de faire des recherches documentaires du moulin, des calculs de mécanique et de réaliser des travaux d'art plastique.

Le samedi 14 mars nous étions 4 à avoir profité de la journée portes ouvertes à la MFR pour découvrir le fonctionnement de l'établissement et de faire le point sur la suite du projet.

Afin de rendre le travail plus concret pour les élèves qui vont participer au projet, une découverte du moulin a été organisée. Une première visite a eu lieu le mercredi 25 mars. Après un rappel historique par Michel, le groupe a été divisé en 2 et, pendant que Philippe faisait une présentation technique des différentes parties du moulin à l'un des deux groupes, l'autre groupe a visité le jardin avec Martine. Une nouvelle visite aura lieu le mercredi 9 avril pour intervertir les deux groupes.





## La Plante du mois par Martine

C'est une des premières plantes à fleurir au début du printemps avec de belles fleurs roses passant au bleu, en entonnoir, au-dessus de longues feuilles elliptiques, vert moyen à taches plus pâles. On la trouve dans les sous-bois humides, dans l'est de la France (Vosges, Haute-Saône, Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie et Savoie), jusqu'à 1 200 m.

Au Moyen-âge, la pulmonaire était prescrite en infusion pour soigner les infections pulmonaires, la tuberculose, les crachements de sang, la diarrhée et les hémorroïdes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle encore, elle était considérée comme « fort bonne et fort en usage pour les maladies du poumon » et « pour exciter le crachat ». On appliquait aussi ses feuilles broyées sur le cœur pour calmer le rythme cardiaque. Ses feuilles vertes présentent des taches plus pâles qui font penser aux alvéoles du poumon, d'où son nom. Cet aspect lui a valu de faire partie des « plantes à signature » (voir encadré). Elle porte aussi les petits noms de « herbe au poumon », « herbe au lait de Notre-Dame », « sauge de Jérusalem », « herbe cardiaque ».

## La pulmonaire

Crues, les jeunes feuilles s'utilisent en salade. Cuites à l'eau ou à la vapeur, elles se mangent comme légume.

Elle a été très appréciée des anciens, mais ses vertus n'ont pas répondu aux espoirs qu'on avait mis sur elle et elle est aujourd'hui peu employée en thérapeutique. Elle est néanmoins expectorante, sudorifique, anti-inflammatoire et diurétique. On utilise encore les extrémités récoltées au printemps et les feuilles en été, séchées, en infusion en cas de toux bronchiteuse. Également décoction à 10 %, en compresses ou versée dans l'eau du bain, pour une action désinfectante et anti-inflammatoire.

Couvre-sol d'ombre, elle apprécie un emplacement protégé et un sol drainant.



*Pulmonaire dans le jardin médiéval*

*Théorie des signatures : Doctrine mise au point par Paracelse alchimiste, chirurgien, astrologue, né en Suisse en 1493, par laquelle on attribue à une plante des vertus thérapeutiques en fonction de sa couleur ou de sa forme, en rapport avec des caractéristiques morphologiques de l'être humain. A rapprocher de l'homéopathie. Quelques plantes à signatures : alkékengé, pulmonaire, chélidoine, bleuet...*

## La Recette par Brigitte

### Ingrédients

- 3 grosses poignées de jeunes feuilles de pulmonaire
- 1 oignon
- huile d'olive
- 3 œufs
- gruyère râpé
- feuilles de thym
- 1 gousse d'ail

## Omelette à la pulmonaire

- Faites dorer l'oignon haché, ajouter les feuilles de pulmonaire hachées finement, laissez cuire doucement .
- Pendant ce temps, préparez l'omelette avec les œufs, le gruyère et l'ail écrasé.
- Versez sur les feuilles, mélangez, et cuisez à votre goût. En fin de cuisson, ajoutez un peu de thym.

